

PEAU DE LAPIN !

DE

JEAN-LOUIS BOUZOU

DÉPÔT SACD N° 127458

CONTACT

JEAN-LOUIS BOUZOU

Courriel : jbouzou@hotmail.com

Site Web : <http://www.bouzoutheatre.com/>

Tél. : 06.26.96.47.41

Membre S.A.C.D.

SYNOPSIS

Une nuit neigeuse de décembre. Dans une cité de banlieue, quelques appartements sont éclairés... Tout semble tranquille quand soudain, déchirant le silence, deux coups de feu retentissent dans un petit pavillon, tout près des tours... Dans la nuit, Mr et Mme FARCHON que l'on a cambriolé plusieurs fois la même année, ont entendu un intrus. Mr FARCHON l'a surpris et lui a tiré dessus... Malheureusement, cet intrus n'était pas n'importe qui...

AUTEUR

JEAN-LOUIS BOUZOU

Site Web : www.bouzoutheatre.com

Courriel : jbouzou@hotmail.com

Tél. : 06.26.96.47.41

Membre S.A.C.D.

Dépôt S.A.C.D. n°127458

PERSONNAGES

COMÉDIENS

- **M. FARCHON** : Un homme sec de 70 ans, le visage émacié, les cheveux blancs, courts en brosse ;
- **MME FARCHON** : Une femme de 70 ans, plutôt menue et sèche ;
- **LE COMMISSAIRE** : 50-60 ans, costaud ;
- **LUCAS (L'INSPECTEUR)** : 30-40 ans, longiligne ;
- **L'AUTRE INSPECTEUR** : 30-40 ans, plutôt costaud ;
- **L'INTRUS (LE PÈRE-NOËL)** : Homme jeune ou vieux ; aucune importance puisqu'il est grimé ;
- **BRANCARDIER N°1** :
 - Homme, la trentaine, plutôt bien portant. Blouse blanche ;
- **BRANCARDIER N°2** : Homme, la trentaine, mince. Blouse blanche ;
- **CHAUFFEUR AMBULANCE** : Homme, la quarantaine, blouse blanche.

FIGURANTS

- **BADAUDS** : Une vingtaine de femmes et hommes ; jeunes et vieux ;
- **POLICIERS** : Quatre ou cinq. Jeunes et vieux. Tenue classique.

SCÉNARIO

FONDU À L'IMAGE

1 – EXTÉRIEUR / UNE CITÉ DE BANLIEUE / NUIT

Les tours enneigées d'une cité de banlieue, la nuit. Quelques appartements sont éclairés. Silence. La neige tombe en gros flocons.

UN CHIEN ABOIE
Aouuuuuuuuu... Oua Oua...
Aouuuuuuu... Oua.

Silence. Près d'une des tours, un petit pavillon de banlieue. Isolé. Le toit recouvert de neige. Vue d'un côté du pavillon : une fenêtre aux volets fermés. Soudain, une lumière faible apparaît à travers le volet...

BRUIT DE CHUTE
Braaaaaaaaaa !!!

L'INTRUS (off)

Merde !!! C'est vraiment plus de mon âge, tout ça !...

Bruit d'un homme s'époussetant avec ses mains... puis bruits de pas...

BRUITS D'OBJETS S'ENTRECHOQUANT
Cling.... Clang...

M. FARCHON (off)

Halte là ! Qui va là !... Haut les mains !

L'INTRUS (off)

Peau de lapin !...

DEUX COUPS DE FUSIL
Pan... Pan...

M. FARCHON (off)

Oh, merde alors !!!... (*Hurlant.*)
Maman !... Maman !...

Bruits de pas...

MME FARCHON (off, hurlant)

Haaaaaaaaaaaaaaaa !...

Retour sur la cité. Petit à petit, des appartements s'allument dans toutes les tours. Des personnes apparaissent aux fenêtres et s'apostrophent...

DIVERSES VOIX

Z'avez entendu !... Oui, oui !
Deux coups de feu !... Encore
ces voyous !... Vivement que le
FN passe... Qu'on renvoie toute
cette racaille chez eux !... Et ce
hurlement... Faut appeler la
police !...

SIRÈNE DE POLICE

(D'abord faible puis crescendo
jusqu'à très fort.)

Ti Dou Da...Ti Dou Da...Ti Dou
Da...Ti Dou Da...Ti Dou Da...Ti
Dou Da...Ti Dou Da...Ti Dou
Da...Ti Dou Da...Ti Dou Da...Ti
Dou Da...Ti Dou Da...

*Lumières des gyrophares sur les tours provenant de trois
voitures de police qui traversent la cité...*

FONDU ENCHAÎNÉ

2 – EXTÉRIEUR / LE PAVILLON / NUIT

*La neige tombe toujours. Les trois voitures de polices sont
garées à l'arrache, sur la route devant le pavillon des FARCHON
qui est éclairé. Leurs gyrophares fonctionnent. Spectacle étrange
de la rue enneigée balayée par les lumières des gyrophares. La
neige est sale et piétinée. Il y a de nombreux badauds devant le
pavillon, contenus par des policiers qui les empêchent d'avancer.*

LES BADAUDS

Tu sais ce qui s'est passé,
toi ?... Non, je viens tout juste
de descendre !... C'est le père

Farchon, non ?... Ouais !
Qu'est-ce qu'il a encore foutu,
c'vieux fou !... J'sais pas du
tout... j'étais en train d'pioncer,
j'ai entendu deux coups de
feu... alors je m'suis ramené...
paraît qu'il aurait tiré sur un
cambrioleur !...

FONDU ENCHAÎNÉ

3 – INTÉRIEUR / LE PAVILLON / NUIT

Le salon du pavillon. Un intérieur très beau. Tapisserie d'un autre siècle. Un homme âgé : M. FARCHON, est assis dans un fauteuil, en pyjama et robe de chambre, avec un bonnet de nuit blanc sur la tête. Il a l'air un peu hagard. Il se son visage dans ses mains. Derrière lui à sa gauche une femme - âgée aussi - : MME FARCHON, en robe de chambre, la main posée sur son épaule. À sa droite un homme avec un imperméable froissé LE COMMISSAIRE), un stylo dans une main, un carnet de l'autre. Derrière eux près de la cheminée, deux hommes : LES INSPECTEURS, s'affairent autour d'un corps que l'on n'aperçoit pas. Le commissaire marche en long et en large devant M. FARCHON.

LE COMMISSAIRE

Alors M. Farchon... Racontez-moi un peu comment c'est arrivé, tout ça!

M. FARCHON

M'sieur le commissaire...
(*Soupirant.*) J'ai déjà raconté
trois fois mon histoire à vos
inspecteurs !...

LE COMMISSAIRE

Hé bien ! Ça fera la quatrième,
M. Farchon !... (*Sur un ton
autoritaire.*) J'vous écoute !...

M. FARCHON soupire...

FLASH-BACK

4 – INTÉRIEUR / UNE CHAMBRE / NUIT (FLASH-BACK)

La chambre des FARCHON. Tapisserie du passé, aussi. Un vieux lit, une table de chevet avec une lampe allumée de chaque côté. Une armoire antique avec glace. Une horloge murale. M. FARCHON est sur le côté droit du lit, il a son bonnet de nuit, sur la tête. MME FARCHON est sur le côté gauche du lit. Près de la table de chevet de M. FARCHON, il y a un fusil de chasse. La vieille horloge indique 22 heures.

MME FARCHON

Allez ! Bonne nuit, Papa ! *(Elle embrasse M. Farchon.)*

M. FARCHON

Bonne nuit, Maman ! *(Il l'embrasse à son tour.)*

MME FARCHON éteint sa lampe... M. FARCHON fait de même. La chambre est dans la pénombre...

M. FARCHON (off)

On s'était couché tôt avec Simone... comme tous les soirs... vers 22 heures...

L'HORLOGE MURALE

Tic... Tac... Tic... Tac...

Un peu plus tard. M. et MME FARCHON dorment. Dans la pénombre on voit que l'horloge murale indique 23 heures 50.

L'HORLOGE MURALE

Tic... Tac... Tic... Tac...

BRUITS DE PAS SUR LES TUILES DU TOIT

Criiiicccc.... craaaacccc....

criiiicccc.... craaaacccc....

MME FARCHON allume sa lampe de chevet, elle regarde vers le plafond la bouche ouverte.

BRUITS DE PAS SUR LES TUILES DU TOIT

Criiiicccc.... craaaacccc....

criiiicccc.... craaaacccc....

MME FARCHON a un tremblement d'épaules. Elle pose sa main

sur l'épaule de son mari et le secoue...

MME FARCHON

(Murmurant.)

Maurice !...

Maurice !...

M. FARCHON se retourne, il a les yeux fermés.

M. FARCHON

Huuuummmm !...

Huuuuuum !...

MME FARCHON

Maurice!...

M. FARCHON ouvre un œil.

M. FARCHON

Quoiiii ?... Qu'est-ce qu'il y a ?....

MME FARCHON

Y a quelqu'un sur le toit !

(Montrant le plafond du doigt.)

Écoute !

M. FARCHON lève les yeux au plafond, il bouge la tête, essayant de localiser un éventuel bruit...

M. FARCHON

J'entends rien, Maman !...

(Bâillant.) Allez ! Rendors-toi !...

MME FARCHON

Je te jure qu'j'ai entendu un bruit, Maurice !...

BRUITS DE PAS SUR LES TUILES DU TOIT

Criiiicccc.... craaaacccc....

Mme FARCHON se blottit contre M. FARCHON...

MME FARCHON

T'as entendu Maurice ? Hein,

t'as entendu ?!...

M. FARCHON repousse les draps...

M. FARCHON

Bon!... J'y vais !...

Il sort du lit, met sa robe de chambre et ses pantoufles. Il prend son fusil, et se dirige vers la porte de sa chambre...

MME FARCHON

Fais attention, Maurice !

M. FARCHON s'arrête, se retourne.

M. FARCHON

(Très énervé.) T'en fais pas Maman... *(Tapotant son fusil.)* j'suis équipé !... Ah, les salauds !... Ils remettent ça !... Quatre fois cambriolé, cette année !... Ça suffit comme ça !... J'vais t'leur mettre un peu du plomb dans la tête, moi !... Faut pas l'gonfler l'Momo !...

M. FARCHON ouvre la porte.

FONDU ENCHAÎNÉ

5 – INTÉRIEUR / LE HALL DE DISTRIBUTION / NUIT

M. FARCHON referme très doucement la porte. On est dans la pénombre. Il marche tout le long du couloir comme un soldat, en essayant de faire le moins de bruit et en s'arrêtant par moment pour écouter...

M. FARCHON (off)

J'suis sorti dans le couloir... Le bruit sur le toit s'est arrêté... Comme si l'autre gugusse là-haut, m'avait entendu...

BRUIT DE CHUTE
Braffffff !!!

M. FARCHON (off)

Puis ça a repris dans le salon...

M. FARCHON marque un arrêt, il écoute...

L'INTRUS (off)

Merde !!! C'est vraiment plus de mon âge, tout ça !...

M. FARCHON se remet à marcher, avec son fusil en avant...

M. FARCHON (off)

J'sais pas comment il avait fait c'toiseau-là... mais il était rentré dans la maison...

BRUITS DE CŒUR

Ta toum... Ta toum... Ta toum...

BRUITS D'OBJETS S'ENTRECHOQUANT

Cling.... Clang...

M. FARCHON marque un nouvel arrêt, puis continue...

BRUITS DE COEUR

(Un peu plus forts.) Ta toum...

Ta toum... Ta toum...

M. FARCHON (off)

J'me suis avancé tout doucement sans faire de bruit jusqu'à la porte du salon... Vous savez M'sieur le commissaire j'suis un ancien para... J'ai fait l'Indo et l'Algérie, moi, alors !...

BRUITS DE COEUR

(Plus forts.) Ta toum... Ta

toum... Ta toum...

M. FARCHON est devant la porte du salon. Il tourne très lentement la poignée de la porte, puis l'ouvre sans faire de bruit.

BRUITS DE COEUR

(Très forts.) Ta toum... Ta

toum... Ta toum...

M. FARCHON (off)

Alors j'ai tourné lentement la poignée et puis j'ai ouvert la porte...

FONDU ENCHAÎNÉ

6 – INTÉRIEUR / LE SALON DES FARCHON / NUIT

BRUITS DE COEUR

(Très forts.) Ta toum... Ta toum... Ta toum...

On est dans la pénombre. On devine la silhouette de M. FARCHON dans l'entrée de la porte du salon. On voit ensuite en contrechamp la silhouette d'un homme grand et ventru, debout près d'un gros sac...

M. FARCHON (off)

Et je l'ai vu ! Bien sûr il n'y avait pas de lumière, mais j'ai vu sa silhouette ! M'faisait deux fois c't'homme-là !...

M. FARCHON s'avance. L'homme se met à farfouiller dans son sac...

M. FARCHON

(Très militaire.) Halte là ! Qui va là !...

DÉBUT RALENTI

L'intrus continue à farfouiller dans son sac. Il sort un objet très long qu'il tient d'une main, il le met à l'horizontale, on dirait une carabine...

M. FARCHON

(Très militaire.) Haut les mains !...

L'intrus s'avance vers M. FARCHON...

L'INTRUS

Peau de lapin !...

M. FARCHON (off)

J'ai cru le voir sortir un flingue...
et puis il s'est dirigé vers moi en
courant...

Au même moment, M. FARCHON tire...

COUPS DE FUSIL

Pan... Pan...

*On voit les plombs partir. La décharge atteint L'INTRUS en pleine
poitrine et le projette en arrière. Il s'abat devant la cheminée
près du gros sac.*

FIN RALENTI

M. FARCHON (off)

Alors j'ai eu peur, j'ai tiré... J'ai
vidé sur lui mes deux canons...

RETOUR AU PRÉSENT

7 – INTÉRIEUR / LE SALON DES FARCHON / NUIT (RETOUR AU PRÉSENT)

*M. FARCHON est assis dans le fauteuil. Sa femme qui pleure, a
ses mains sur ses épaules. Par la fenêtre, on voit la neige
tomber. M. FARCHON se tord les mains.*

M. FARCHON

Voilà !... Vous avez tout M. le
commissaire !...

LE COMMISSAIRE

(Très remonté.) Bougre
d'andouille, va !... Vous vous
rendez compte de ce que vous
avez fait ?...

MME FARCHON

(Pleurant.) C'est pas la faute de
mon Maurice, M. le
commissaire...

LE COMMISSAIRE

Non ! C'est la mienne !...

Deux brancardiers : un gros : BRANCARDIER N°1 et un mince : BRANCARDIER N°2, portant un brancard, s'approchent du commissaire...

BRANCARDIER N°2

On peut l'emporter, maintenant,
M'sieur l'inspecteur ?...

LE COMMISSAIRE

Attendez !...

*(S'adressant à l'un des deux
inspecteurs occupés près du
corps.)*

Lucas !...

L'inspecteur LUCAS se retourne...

LUCAS

Oui, patron ?...

LE COMMISSAIRE

Vous avez fini ?...

LUCAS

Oui, c'est bon, patron !...

LE COMMISSAIRE

(S'adressant aux brancardiers.)

Vous pouvez y aller !!!...

EXTRAIT DE « PEAU DE LAPIN »

Tous droits réservés © **Jean-Louis Bouzou**

Site Web : <http://www.bouzoutheatre.com/>

Courriel : jbouzou@hotmail.com